

guerre de douze jours ?

La guerre en Iran bouleverse un exilé né sous les bombes du régime

Ali Zareghanatnowi est Iranien. Exilé à Marseille depuis 2019, le cinéaste livre son analyse sur la situation actuelle en Iran tout en la reliant à son passé, rythmé par la guerre.

La chaleur écrasante du début de l'été n'est pas seule responsable de la gorge sèche d'Ali Zareghanatnowi. « C'est très compliqué pour moi de parler de l'Iran. C'est beaucoup d'émotion », avoue-t-il l'estomac noué. Pourtant, Ali ne rechigne jamais à parler de son pays natal, il boit un verre d'eau et poursuit : « Il faut transférer la voix des Iraniens. Je trouve que les pays occidentaux ne connaissent pas beaucoup la situation en Iran, en particulier la situation des femmes. » À 44 ans et exilé à Marseille depuis 2019, Ali Zareghanatnowi poursuit donc son travail de « résistance », comme il le dit lui-même, à travers ses films.

Un art qu'il n'a pas toujours pu exercer comme il le souhaitait puisqu'Ali a été emprisonné trois fois en Iran. Par deux fois, ce sont ses films qui étaient en cause ; la troisième, c'était pour un article jugé condamnable par le régime des mollahs. Menacé pour sa vie, le cinéaste est contraint de quitter l'Iran pour la France. Le hasard du planning aérien l'amène à se poser à Marseille, ville qui l'a totalement adoptée : « Je ne sens pas étranger ici. J'ai beaucoup d'amis, ils sont super chaleureux et accueillants. » Sa femme l'a rejoint trois ans et demi plus tard avant de donner



Ali Zareghanatnowi habite à Marseille depuis 2019. Il dénonce à la fois le régime de Netanyahu et celui de son pays d'origine, l'Iran. PHOTO L.B.

naissance à leur fils en France. Le reste de sa famille est resté en Iran, « mon père m'a toujours dit qu'il ne voulait pas quitter notre pays, c'est notre terre », comprend-il. Il regrette néanmoins le peu de contacts qu'il conserve avec eux : « C'est très très compliqué, le régime a coupé internet, et, en ce moment, ils arrêtent tout le monde. » Il explique que les rares conversations qu'il a avec ses proches

sont ponctuées par de longs silences. Ne pas trop en dire pour les protéger.

« Piégé entre deux ennemis »

Natif de Shiraz, une ville bombardée par Israël il y a deux jours, l'existence d'Ali a été rythmée par la guerre. Les sept premières années de sa vie, c'était celle contre l'Irak. « Encore aujourd'hui, quand

j'entends un grand bruit, quand un avion part, quand un hélicoptère vole, mon corps tremble. J'ai peur », admet-il sans concession. Ce sont ces souvenirs qui ont inspiré *Paysage vide*, l'un de ses courts-métrages, multi-primé et présenté au festival de Cannes en 2017.

Ali évoque enfin dans les événements des derniers jours : « La guerre actuelle est très particulière » résume-t-il, ne comprenant pas les revirements permanents de la situation. En ce qui concerne l'intervention américano-israélienne, Ali est partagé. D'un côté, il souhaite que le peuple iranien change lui-même le régime actuel. De l'autre, il concède se réjouir de voir tomber les généraux des gardiens de la révolution. « Cela fait 46 ans qu'on essaye, c'est impossible. Le mouvement Femme, vie, liberté, en 2022, a tenu huit ou neuf mois dans la rue, mais à la fin, le régime a gagné parce qu'il a réprimé. » Il poursuit son argumentaire par un parallèle un brin provocateur, « je suis contre l'intervention d'un pays extérieur, mais pendant la Seconde Guerre mondiale, sans Churchill et Roosevelt, on parlerait sûrement allemand ici ». Sur la suite, Ali se montre pessimiste : « Je pense que cela va continuer. Cela fait 46 ans que le régime veut détruire Israël. Il n'est même pas capable de protéger sa population. Les Israéliens ont des abris, en Iran il n'y a rien, il n'y a même pas d'alarme. C'est pour ça que je dis qu'on est piégé entre deux ennemis. Un ennemi intérieur et un ennemi extérieur, Netanyahu », conclut-il. Il espère malgré tout rentrer un jour en Iran. « Mon cœur est là-bas. »

Léo Brailon

Un immeuble détruit dans le sud d'Israël.

PHOTO AFP

Appels à étendre la fin des combats à la bande de Gaza

Paris, Berlin, le Forum des familles d'otages, le chef de l'opposition israélienne et la présidence de l'Autorité palestinienne, appellent à étendre le cessez-le-feu à la bande de Gaza.

La France et l'Allemagne ont insisté mardi sur l'importance d'une trêve dans la bande de Gaza, où plus de 56 000 personnes ont déjà été tuées, en parallèle du cessez-le-feu annoncé par les États-Unis entre Israël et l'Iran. « Au-delà de ce qui se passe sur l'Iran, je redis ici la nécessité d'obtenir un cessez-le-feu à



Au moins 46 personnes ont été tuées mardi dans des tirs israéliens lors des distributions d'aide à Gaza. PHOTO AFP

Gaza et de reprendre l'aide humanitaire», a martelé le président français Emmanuel Macron devant la presse en marge d'une visite officielle à Oslo. « C'est absolument prioritaire » pour restaurer la stabilité dans la région, a-t-il souligné. « Le moment est venu de conclure un cessez-le-feu à Gaza », a déclaré de son côté le chancelier allemand Friedrich Merz devant les députés du Bundestag à Berlin.

En Israël, le Forum des familles d'otages et le chef de l'opposition ont aussi appelé mardi matin à « mettre fin à la guerre » à Gaza. « Il est temps d'en finir là-bas aussi. Ramener les otages, mettre fin à la guerre », a écrit le chef de l'opposition, Yaïr Lapid, chef du parti Yesh Atid (centre) dans un message sur X. Le

Forum des familles d'otages, principale organisation israélienne rassemblant des proches des captifs à Gaza, a lui aussi appelé mardi le gouvernement à « mettre fin à la guerre » et à ramener les derniers otages retenus dans la bande de Gaza. Dans la même journée, cet appel a trouvé un écho auprès de la présidence de l'Autorité palestinienne. Disant apprécier « les efforts déployés [par le président américain Donald Trump] pour désamorcer la situation », elle demande « l'achèvement de cette étape en obtenant un cessez-le-feu incluant la bande de Gaza, afin d'atténuer la souffrance de notre peuple et de mettre fin aux tueries et aux familles », ajoute le communiqué.

L.Pi. avec AFP